

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°136 | 153^e année | CHF 4.00

«SUR UN PIÉDESTAL»(I)

Un **passé** bien trop présent?

3 Faut-il expurger nos vestiges racistes et coloniaux, les muséifier, les contextualiser? Des visites guidées à Berne et à Neuchâtel les plongent dans leur vérité crue. Premier volet de notre série d'été.

9 REPORTAGE

Dans les pas de Klaus **Barbie** en fuite en Bolivie



Le faux passeport qui a permis à Klaus Barbie et à sa famille de quitter l'Allemagne pour la Bolivie. KEYSTONE

WEEK-END

- 11 RELIGIONS** La succession du curé de la cathédrale de Fribourg secoue une nouvelle fois l'évêché.
- 13 ANALYSE** Le Conseil constitutionnel français a invalidé l'essentiel de la loi Avia organisant la censure d'internet.

leMAG



Accrocher les regards

- 17 SÉRIE D'ÉTÉ** Monter une expo, c'est réunir plusieurs métiers emblématiques d'un musée.
- 19 CINÉMA** *Tout simplement Noir* empoigne intelligemment la problématique minée du racisme.
- 20 PORTRAIT** Directeur de l'Orangerie, le metteur en scène Andrea Novicov revendique un changement de cap.

4 VAUD

Le canton offre une boîte de **masques** aux bénéficiaires de l'aide sociale.

5 GENÈVE

Une élue verte propose un projet alternatif au **PAV** moins dense.

5 SÉRIE D'ÉTÉ

Chronique de l'**épidémie** avec une infirmière en gériatrie des HUG.



CHANGER DE CAP

ANDREA NOVICOV Le metteur en scène entame sa troisième année à la tête du Théâtre de l'Orangerie, à Genève, avec l'envie d'en découdre avec le monde d'avant.

JORGE GAJARDO

Scène ► Andrea Novicov nous retrouve au café du Musée d'ethnographie, institution genevoise qui s'avoue en pleine mutation identitaire. Un lieu parfait pour dialoguer sur des thématiques qui préoccupent aussi le directeur du Théâtre de l'Orangerie: la décolonisation, le rapport des humains à la nature. Des sujets qui prennent un sens particulier au moment où, profitant du Covid-19, changer le monde figure à nouveau dans tous les agendas.

Né à Montréal de père russe et mère italienne, Novicov a vécu dans de nombreux pays, avant de poser un temps sa valise à Verscio, la petite commune suisse connue pour l'école de Dimitri. Il a d'abord été comédien au Tessin, en Italie, au Portugal, à Lausanne.

En 1996, il passe résolument du côté de la mise en scène. Il installe sur scène des atmosphères féeriques sur lesquelles il pose des acteurs pour jouer des personnages souvent plus petits que les histoires qu'ils racontent. S'il en fallait une, *La Maison de Bernarda Alba* d'après García Lorca, avec son castelet et surtout ses acteurs-marionnettes, serait probablement sa création emblématique.

Anthropocène et théâtre

A-t-il tourné le dos au métier de comédien? «Je n'exclus pas de rejouer, mais depuis plusieurs années, la mise en scène me donne plus de latitude pour créer des univers scéniques ouverts, à l'image de mon parcours nomade», explique-t-il. Depuis qu'il a repris la direction du théâtre du Parc La Grange,

Novicov remet en scène le cadre potager et bucolique et la programmation de son orangerie. L'artiste met un point d'honneur à caser l'anthropocène dans le théâtre, pas seulement pour illustrer l'emprise humaine sur la géologie, mais pour questionner la dramaturgie classique centrée sur les relations entre les humains. «Je mène à l'Orangerie une réflexion sur les rapports que les êtres humains entretiennent avec tout ce qui n'est pas humain: l'environnement, le monde animal, le monde spirituel», précise-t-il.

Il intègre à sa réflexion le Covid-19. Le relâchement progressif des mesures sanitaires dès la fin du mois d'avril a maintenu un bon mois l'équipe de l'Orangerie dans l'incertitude. «On était prêts à redémarrer, parce que la programmation était presque bouclée», explique Andrea Novicov. Mais «dans la pratique, rien n'était plus comme avant». Pas de retour à la «normalité précédente», écrivait-il dans sa première newsletter d'après la crise, faisant écho au slogan de l'Appel du 4 mai «pour un redémarrage humaniste, local et durable», qu'il a signé avec 57 000 autres personnes en Suisse.

Le Covid a apporté la démonstration pratique qu'il est possible d'arrêter l'économie telle qu'elle fonctionne, et peut-être de changer de cap, explique-t-il. «Lorsque nous avons appris que nous allions pouvoir redémarrer, nous avons fait une réunion d'une journée où chacun dans l'équipe a pu s'exprimer. Résultat: personne ne veut revenir au monde d'avant.»

Qu'est-ce qui peut changer? Dans la politique culturelle, Novicov espère une écoute des besoins des artistes par

les pouvoirs publics, car il faut s'attendre à ce que dans les six prochains mois, la crise du Covid-19 ait un impact sur le financement des créations, à cause de la raréfaction des ressources de la Loterie romande et des fondations privées. Alors que les spectacles ont de la peine à tourner à l'étranger, le «courage politique» consisterait à décider rapidement de «profiter de ce temps de jachère pour réinvestir les subventions aux tournées dans les créations locales et les projets de recherche».

Dans le travail quotidien des artistes, Novicov revendique désormais aussi «un changement radical», un changement où la course à l'objectif cède le pas à la bienveillance, à l'écoute et au respect. Le metteur en scène expérimente cette bienveillance dans la manière de mener les répétitions de sa prochaine création: plus espacées, plus courtes, plus longtemps.

Que l'une des comédiennes ou lui-même tombe malade et c'est l'équipe de réalisation au complet qui se trouverait en quarantaine. Avec Anne-Marie Yerly, Mercedes Brawand, Josette Chanel et Yvette Théraulaz, il prépare la pièce *Du ciel tombaient des animaux* de Caryl Churchill. Quatre comédiennes au long cours et... Novicov,

en metteur en scène, qui cache bien son âge. Son allure de sage espiègle commence à le trahir. Si on en croit le *Dictionnaire du théâtre en Suisse*, il n'est plus un gamin.

Soulèvements antiracistes

L'idée de raconter une histoire où un groupe de femmes âgées papotent de choses et d'autres en prenant le thé l'amuse. Elles refont le monde qu'elles ont déjà bien vécu avec une légèreté teintée d'étrangeté. Novicov voit dans cette pièce une occasion de donner la parole à une génération dont on a beaucoup disserté pendant la crise sanitaire, mais qui n'a pas pu s'exprimer souvent par elle-même.

Pour l'heure, il veille à assurer un semblant de discipline dans les répétitions. Au début, tout le monde gardait les distances et portait son masque mais très vite il s'est retrouvé dans les habits d'un père-la-rigueur, à éloigner biscuits et cerises de saison des mains des comédiennes, raconte-t-il. Au temps du Covid-19, même les gestes amicaux et les petites attentions deviennent des tentations diaboliques. Il s'émeut déjà de revoir Josette Chanel à l'Orangerie. Les moins de vingt ans ignorent le nombre de fois qu'elle y a

joué depuis que Richard Vachoux y a fondé le Théâtre poétique en 1982. En attendant, la saison a déjà commencé à l'Orangerie avec *La Tempête* de Shakespeare et Sandra Amodio, un classique que Novicov relit aujourd'hui comme un texte fondateur de l'ordre colonial, heureusement contrebalancé par l'accueil du *Gouverneur de la rosée* de l'Haïtien Jacques Roumain réalisé par Geneviève Pasquier.

Ces réalisations réunies à l'Orangerie coïncident avec les soulèvements antiracistes qui ont suivi l'assassinat de George Floyd par un policier blanc. «Un noir est assassiné au Minnesota, des millions posent le genou à terre dans le monde entier», s'émerveille Novicov, pour qui ces mobilisations et les grands rassemblements féministes et climatiques font vaciller la «statue de l'homme blanc», symbole poussiéreux de tout ce qui ne va plus: le colonialisme, le patriarcat, le monothéisme, le saccage et la spoliation. Novicov voit dans ce moment l'avènement d'une «conscience collective» dont il veut être partie prenante dans l'exercice de son art. I

Du ciel tombaient des animaux, du 5 au 19 août, Théâtre de l'Orangerie, Parc La Grange, Genève, www.theatreorangerie.ch



L'artiste revendique «un changement radical», où la course à l'objectif cède le pas à la bienveillance. JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

